

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

21 DÉCEMBRE 2010

Proposition de loi insérant, dans le Titre préliminaire du Code de procédure pénale, une deuxième partie concernant les principes généraux de la procédure pénale

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et M. Rik Torfs)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 28 octobre 2009 par MM. Hugo Vandenberghe et Pol Van Den Driessche (doc. Sénat, n° 4-1481/1 - 2009/2010).

La proposition reprend en partie le texte du projet de loi n° 3-450/25 du Code d'instruction criminelle, qui avait été longuement discutée en commission de la Justice du Sénat pendant la période 2004-2005.

La commission de la Justice de la Chambre a examiné ce projet de loi transmis par le Sénat, ainsi que les propositions de loi jointes, lors de ses réunions du 10 janvier, des 1^{er}, 8, 15 et 22 février, des 8 et 15 mars, du 19 avril et des 3 et 31 mai 2006 (voir *doc. parl.* n°s 51-2138/1 à 4).

La commission a finalement décidé de reporter *sine die* la discussion du projet, mais elle a également décidé, eu égard à l'importance de la discussion, de faire un rapport.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité le 11 avril 2007.

Le projet n'a toutefois pas été relevé de caducité.

En déposant la présente proposition de loi, les auteurs insistent sur la nécessité d'introduire rapide-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

21 DECEMBER 2010

Wetsvoorstel houdende invoeging van een Tweede Deel in de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering betreffende de algemene beginselen van het strafprocesrecht

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune en de heer Rik Torfs)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel herneemt de tekst van een wetsvoorstel dat reeds op 28 oktober 2009 in de Senaat werd ingediend door de heren Hugo Vandenberghe en Pol Van Den Driessche (stuk Senaat, nr. 4-1481/1 - 2009/2010).

De tekst is gebaseerd op een deel van het wetsontwerp nr. 3-450/25 houdende het Wetboek van strafprocesrecht, dat in de periode 2004-2005 uitvoerig besproken werd in de commissie voor de Justitie van de Senaat.

De commissie voor de Justitie van de Kamer heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp en de toegevoegde wetsvoorstellen besproken tijdens haar vergaderingen van 10 januari, 1, 8, 15 en 22 februari, 8 en 15 maart, 19 april, 3 en 31 mei 2006 (zie de *Parl. St.* 51-2138/1 tot 4).

De Commissie heeft uiteindelijk beslist de bespreking van het ontwerp *sine die* te verdagen maar heeft, gelet op het belang van de bespreking, ook beslist om een verslag uit te brengen.

Het verslag werd op 11 april 2007 eenparig goedgekeurd.

Het ontwerp werd evenwel niet ontheven uit caduciteit.

Met onderhavig wetsvoorstel leggen de indieners de nadruk op de noodzaak van een snelle invoering van

ment des principes généraux dans la procédure pénale belge. En effet, le Code d'instruction criminelle ne contient pas de théorie générale de la preuve ni des droits de la défense, ni des nullités, ni de la chose jugée. La commission pour le droit de la procédure pénale a tenté d'en élaborer une sous la direction du professeur Franchimont. La commission de la Justice du Sénat et l'assemblée plénière l'ont suivie dans cette voie.

En ce qui concerne les principes généraux, l'on a voulu un retour à la légalité.

Le procureur général Léon Cornil disait en effet, à propos des principes généraux de la procédure pénale inscrits dans le Code d'instruction criminelle, qu'ils relevaient du droit coutumier. Aujourd'hui, on fait parfois dire au texte ce qu'il ne dit pas et, en outre, il s'agit d'un droit presque exclusivement jurisprudentiel.

Étant donné le constat ci-dessus et la large unanimité politique et juridique recueillie par ces principes généraux, ils sont redéposés aujourd'hui dans une proposition de loi distincte.

En ce qui concerne le mode de numérotation des articles de la présente proposition de loi et la position du Conseil d'État sur la nécessité de pouvoir voter article par article, il est fait référence à l'avis du service d'Évaluation de la législation du Sénat (doc. n° 3-450/20, pp. 172-174).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article vise à tenir compte des observations du Conseil d'État (doc. n° 3-450/4, pp. 2-3). En effet, il doit indiquer quels sont les articles du Code qui relèvent de l'article 77 de la Constitution et quels sont ceux qui relèvent de l'article 78.

En ce qui concerne les critères à prendre en considération pour parvenir à cette répartition, le service d'Évaluation de la législation du Sénat a désigné une liste des articles de la proposition de loi 3-450/1 à considérer comme relevant d'une matière visée à l'article 77 de la Constitution. Cette liste mentionne les articles 13, 14, 15, 19, alinéa 3, 46, 47, §§ 1^{er} et 2, 55, alinéa 3, 56, 57, 59, 60, 72, 131, 139, 209, 210, 229, 230, 241, alinéas 1^{er} et 2, 280, 323, 324, 333, 334, 341 et 348 de la proposition.

Le service d'Évaluation de la législation précise à cet égard que cette liste est fondée sur la portée qu'il convient de conférer à la notion d'« organisation des cours et tribunaux » au sens de l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution et que la sélection des articles repose en conséquence sur le critère suivant: toute

algemene beginselen in het Belgisch strafprocesrecht. Het Wetboek van strafvordering bevat immers geen algemene theorie over het bewijs, noch over de rechten van de verdediging, de nietigheden of het rechterlijk gewijsde. De Commissie voor het Strafprocesrecht o.l.v. professor Franchimont heeft getracht er een te ontwikkelen. De commissie voor de Justitie van de Senaat en de plenaire vergadering is haar daarin gevolgd.

Inzake de algemene beginselen heeft men een terugkeer naar de wettigheid gewenst.

Procureur-generaal Léon Cornil zei inderdaad over de algemene beginselen van het strafprocesrecht in het Wetboek van strafvordering dat het om gewoonterrecht ging. Soms wordt nu iets uit de tekst gehaald dat er eigenlijk niet in staat en bovendien gaat het om een nagenoeg exclusief jurisprudentierecht.

Gelet op bovenvermelde vaststellingen en de grote politieke en juridische eenstemmigheid over deze algemene beginselen, worden zij heden als afzonderlijk wetsvoorstel ingediend.

Wat betreft de wijze van nummering van de artikelen van onderhavig wetsvoorstel en het standpunt van de Raad van State over de noodzaak van de mogelijkheid van artikelsgewijze stemming wordt verwezen naar het advies van de Dienst Wetsevaluatie van de Senaat (3-450/20, blz. 172-174).

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit artikel kwam tot stand rekening houdend met de opmerkingen van de Raad van State (3-450/4, blz. 2-3). Inderdaad moet dat artikel 1 aangeven welke artikelen van het Wetboek vallen onder artikel 77 van de Grondwet en welke onder artikel 78 ervan.

Met betrekking tot de criteria die in aanmerking moeten worden genomen om die verdeling te bereiken, heeft de Dienst Wetsevaluatie van de Senaat een lijst met artikelen van het wetsvoorstel 3-450/1 aangewezen die beschouwd moeten worden als artikelen die behoren tot een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet. Die lijst vermeldt de artikelen 13, 14, 15, 19, derde lid, 46, 47, §§ 1 en 2, 55, derde lid, 56, 57, 59, 60, 72, 131, 139, 209, 210, 229, 230, 241, eerste en tweede lid, 280, 323, 324, 333, 334, 341 en 348 van het voorstel.

De Dienst Wetsevaluatie stelt in dit verband dat die lijst gebaseerd is op de draagwijdte die moet worden gegeven aan het begrip « organisatie van de hoven en rechtbanken » in de zin van artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet en dat de keuze van de artikelen bijgevolg op het volgende criterium berust: iedere

attribution de compétence à une cour, un tribunal ou une instance judiciaire, qui en influence l'organisation, est considérée comme une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution; les dispositions qui ne font que régler plus en détail ces attributions de compétences sont considérées comme une matière qui relève de l'article 78 de la Constitution.

Comme l'a relevé l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État dans son avis L. 24.111/AG — L. 24.594/AG :

«(...) la notion d'«organisation», à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution doit plutôt s'entendre dans le contexte global de la législation relative au contentieux juridictionnel (...); les procédures du bicaméralisme égalitaire valent tant pour l'organisation des cours et tribunaux que pour la détermination de leurs attributions (...); c'est non seulement l'«organisation», mais aussi la «compétence» des cours et tribunaux qui sont des matières intégralement bicamérales».

Par la suite, la section de législation a encore considéré, à diverses reprises, que les dispositions relatives aux «compétences» (ou «prérogatives», ou «attributions») du ministère public, des juges d'instruction, des juridictions d'instruction, ainsi que des juges du fond, touchent à l'organisation judiciaire et relèvent par conséquent de la procédure bicamérale parfaite visée à l'article 77 de la Constitution.

Même s'il n'est pas toujours aisé de dissocier clairement les dispositions législatives qui concernent une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution, de celles qui ont trait à une matière visée à l'article 78 de la Constitution, il est suggéré — dans la même optique que celle adoptée par le service d'Évaluation de la législation du Sénat — de procéder à une répartition des articles de la proposition de loi en fonction du critère suivant : toutes les dispositions qui attribuent une compétence, une prérogative ou une attribution au ministère public, à un juge d'instruction, à une juridiction d'instruction ou à une juridiction de jugement, sont de nature à influencer l'«organisation judiciaire» au sens de l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution; elles relèvent dès lors du bicaméralisme égalitaire.

Par contre, les dispositions qui ne font qu'assurer la mise en œuvre concrète de ces compétences, prérogatives ou attributions, notamment en fixant les règles de procédure y relatives, doivent être considérées comme concernant une matière visée à l'article 78 de la Constitution; elles relèvent dès lors de la procédure bicamérale optionnelle.

opdracht van bevoegdheid aan een hof, een rechtbank of een rechtsprekende instantie, die een weerslag heeft op de organisatie ervan, wordt beschouwd als een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet; de bepalingen die zich ertoe beperken die opdrachten van bevoegdheden meer in detail te regelen, worden beschouwd als betrekking hebbend op een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Zoals de algemene vergadering van de Afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft opgemerkt in haar advies 24.111-24 594/AG :

«(...) moet het begrip «organisatie» in artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet eerder in de totale samenhang van de regeling met betrekking tot het contentieux van de jurisdictie worden betrokken (...); moeten de procedures van het volledige bicameralisme zowel toepasselijk zijn op de organisatie van de hoven en rechtbanken als op de vaststelling van hun bevoegdheden (...); zijn niet alleen de «organisatie» maar ook de «bevoegdheid» van de hoven en rechtbanken integraal bicamerale aangelegenheden».

Achteraf heeft de Afdeling Wetgeving nog meermaals beschouwd dat de bepalingen betreffende de «bevoegdheden» (of «prerogatieven») van het openbaar ministerie, van de onderzoeksrechters, de onderzoeksgerechten en de feitenrechters de rechterlijke organisatie betreffen en bijgevolg vallen onder de procedure van het volledige bicameralisme bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Ook al is het niet altijd eenvoudig de wetsbepalingen betreffende een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet duidelijk te onderscheiden van die welke een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet betreffen, wordt — in dezelfde optiek als die welke de Dienst Wetsevaluatie van de Senaat heeft aangenomen — voorgesteld de artikelen van het wetsvoorstel in te delen op basis van het volgende criterium : alle bepalingen die een bevoegdheid of een prerogatief verlenen aan het openbaar ministerie, aan een onderzoeksrechter, aan een onderzoeksgerecht of aan een vonnisgerecht, kunnen een weerslag hebben op de «rechterlijke organisatie» in de zin van artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet; bijgevolg ressorteren ze onder de procedure van het volledige bicameralisme.

Daarentegen moeten de bepalingen die zich ertoe beperken te voorzien in de concrete toepassing van die bevoegdheden of prerogatieven, inzonderheid door de desbetreffende procedureregels vast te stellen, aldus beschouwd worden dat ze een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet betreffen; die bepalingen ressorteren bijgevolg onder de procedure van de optionele bicamerale procedure.

Article 2

Cet article insère, dans le Titre préliminaire du Code de procédure pénale, une deuxième partie, qui énonce les principes généraux de la procédure pénale; elle est subdivisée en 10 chapitres et 23 articles.

Art. 1^{er}

Cet article expose les lignes de force de la procédure. Il s'agit d'une démarche plus déontologique que formaliste, qui définit l'esprit du Code de procédure pénale. Pour l'élaboration de cet article, il est fait référence à des parties pertinentes du rapport relatif à l'examen de la proposition: la discussion générale (3-450/20, pp. 20-29), l'avis du Conseil d'État (3-450/4, pp. 8-9), la note de la Cour de cassation (3-450/20, p. 1296), la discussion des articles (3-450/20, pp. 181-184), la deuxième lecture (3-450/20, pp. 632-638), la troisième lecture — amendement n° 451 (3-450/17) — rapport (3-450/20, p. 1111), l'audition de représentants de l'*Orde van Vlaamse Balies* (OVV), de l'Ordre des barreaux francophone et germanophone (OBFG) (3-450/20, pp. 1181-1183), de M. Alwin Lox (direction générale de la Police judiciaire) (3-450/20, p. 1198), de représentants du Conseil supérieur de la Justice (3-450/20, pp. 1225-1226), de M. Yves Liégeois (premier avocat général près la cour d'appel d'Anvers) (3-450/20, pp. 1246-1247), la note de l'OBFG (3-450/20, pp. 1352-1353) et la note du professeur Van Drooghenbroeck relative à l'application des principes de proportionnalité et de subsidiarité en matière pénale dans le droit de la CEDH (3-450/20, pp. 1398-1405).

Art. 2 à 4

Pour l'élaboration de ces articles sur la preuve en matière pénale, il est fait référence au document n° 3-450/1 (commentaire des articles, pp. 29-30), à la discussion générale (3-450/20, pp. 29-31), à l'avis du Conseil supérieur de la Justice (3-450/16, pp. 8-9), à l'audition de représentants du Conseil supérieur de la Justice (3-450/20, pp. 1218-1219), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, p. 1297), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 185-186), à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 638-641), à l'audition de M. Alwin Lox (direction générale de la Police judiciaire) (3-450/20, p. 1198) et à la note de l'OBFG (3-450/20, p. 1353).

Artikel 2

Dit artikel behelst de invoering van een Tweede Deel in de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering dat de algemene beginselen van het strafprocesrecht bevat; het is onderverdeeld in 10 hoofdstukken en 23 artikelen.

Art. 1

Dit artikel behelst de uiteenzetting van de krachtlijnen van de procedure in een eerste artikel. Dit is veeleer een deontologische dan een vormelijke kwestie, waaruit de geest van het Wetboek van strafprocesrecht spreekt. Voor de totstandkoming van dit artikel wordt verwezen naar relevante delen uit het verslag van de behandeling van het voorstel: de algemene bespreking (3-450/20, blz. 20-29), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 8-9), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1296), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 181-184), de tweede lezing (3-450/20, blz. 632-638), de derde lezing (amendement nr. 451 (zie 3-450/17) — verslag (3-450/20, blz. 1111)), de hoorzittingen met de Orde van Vlaamse Balies (OVV) — *Ordre des barreaux francophone et germanophone (OBFG)* (verslag 3-450/20, blz. 1181-1183), de hoorzittingen met Alwin Lox (Algemene directie van de Gerechtelijke Politie) (verslag 3-450/20, blz. 1198), de hoorzittingen met de Hoge Raad voor de Justitie (verslag 3-450/20, blz. 1225-1226), de hoorzittingen met Yves Liégeois (eerste advocaat-generaal hof van beroep Antwerpen) (verslag 3-450/20, blz. 1246-1247), de nota van de OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1352-1353) en de nota van professor Van Drooghenbroeck over de toepassing van de beginselen van proportionaliteit en subsidiariteit in strafzaken onder het EVRM (verslag 3-450/20, blz. 1398-1405).

Art. 2 tot 4

Voor de totstandkoming van deze artikelen aangaande het bewijs in strafzaken wordt verwezen naar stuk 3-450/1 (artikelsgewijze toelichting blz. 29-30), de algemene bespreking (3-450/20, blz. 29-31), het advies van de Hoge Raad voor de Justitie (3-450/16, blz. 8-9), de hoorzittingen met de Hoge Raad voor de Justitie (verslag 3-450/20, blz. 1218-1219), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1297), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 185-186), de tweede lezing (3-450/20, blz. 638-641), de hoorzittingen met de heer Alwin Lox (Algemene directie van de Gerechtelijke Politie) (verslag 3-450/20, blz. 1198), en de nota van het OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1353).

Art. 5 et 6

Ces articles traitent des droits de la défense. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 30-31), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, pp. 9-11), à l'avis du Conseil supérieur de la Justice (3-450/16, p. 9), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 186-201), à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 641-645), à la troisième lecture — amendement n° 451 et sous-amendements n°s 456 et 491 (3-450/17 — 3-450/18 — 3-450/19 — rapport 3-450/20, pp. 1111-1112), à l'audition de M. Alwin Lox (direction générale de la Police judiciaire) (3-450/20, p. 1198) et à la note de l'OBFG (3-450/20, pp. 1352 et 1353-1355).

Art. 7 à 12

Ces articles traitent des causes de nullité. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 31-34), à la discussion générale (3-450/20, pp. 32-42), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, pp. 11-13), à l'avis du Conseil supérieur de la Justice (3-450/16, pp. 9-13), à l'audition de représentants du Conseil supérieur de la Justice (3-450/20, pp. 1219-1220), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, pp. 1295 et 1297-1298), à la note du service d'Évaluation de la législation (3-450/20, pp. 190-195), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 201-213), à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 645-654), à la troisième lecture — amendement n° 451 et sous-amendement n° 458 (3-450/17 et 3-450/18 — rapport 3-450/20, pp. 1112-1117), à l'audition de représentants de l'OVV et de l'OBFG (3-450/20, pp. 1181-1183), de M. Alwin Lox (direction générale de la Police judiciaire) (3-450/20, p. 1198) et de M. Yves Liégeois (premier avocat général près la cour d'appel d'Anvers, 3-450/20, pp. 1240-1246 et 1247-1248), à la note de l'Association des juges d'instruction de Belgique (3-450/20, pp. 1327-1328), à la note de l'OBFG (3-450/20, pp. 1352 et 1355-1356) et à la note de l'OVV (3-450/20, pp. 1378-1380).

Art. 13 et 14

Ces articles traitent de la chose jugée. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 34-35), à la discussion générale (3-450/20, pp. 42-46), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 13), à l'avis du Conseil supérieur de la Justice (3-450/16, pp. 13-14), à l'audition de représentants du Conseil supérieur de la Justice (3-450/20, p. 1220), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, pp. 1298-1299), à la discussion des articles (3-450/20,

Art. 5 en 6

Deze artikelen behandelen de rechten van verdediging. Voor hun totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 30-31), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 9-11), het advies van de Hoge Raad voor de Justitie (3-450/16, blz. 9), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 186-201), de tweede lezing (3-450/20, blz. 641-645), de derde lezing — amendement nr. 451 en subamendementen 456 en 491 (zie 3-450/17-3-450/18-3-450/19) — verslag (3-450/20, blz. 1111-1112), de hoorzittingen met Alwin Lox (Algemene directie van de Gerechtelijke Politie) (verslag 3-450/20, blz. 1198) en de nota van de OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1352 en 1353-1355).

Art. 7 tot 12

Deze artikelen behandelen de nietigheidsgronden. Voor hun totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 31-34), de algemene bespreking (3-450/20 blz.32-42), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 11-13), het advies van de Hoge Raad voor de Justitie (3-450/16, blz. 9-13), de hoorzittingen met de Hoge Raad voor de Justitie (verslag 3-450/20, blz. 1219-1220), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1295 en 1297-1298), de nota van de Dienst Wetsevaluatie (3-450/20, blz. 190-195), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 201-213), de tweede lezing (3-450/20, blz. 645-654), de derde lezing — amendement nr. 451 en subamendement 458 (zie 3-450/17 en 3-450/18 — verslag 3-450/20, blz. 1112-1117), de hoorzittingen met de OVV — OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1181-1183), de hoorzittingen met de heer Alwin Lox (Algemene directie van de Gerechtelijke Politie) (verslag 3-450/20, blz. 1198), de hoorzittingen Yves Liégeois (eerste advocaat-generaal hof van beroep Antwerpen, verslag 3-450/20, blz. 1240-1246 en 1247-1248), de nota van de *Association de juges d'instruction de Belgique* (verslag 3-450/20, blz. 1327-1328), de nota van de OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1352 en 1355-1356) en de nota van de OVV (verslag 3-450/20, blz. 1378-1380).

Art. 13 en 14

Deze artikelen behandelen het rechterlijk gewijsde. Voor hun totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 34-35), de algemene bespreking 3-450/20, blz. 42-46), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 13), het advies van de Hoge Raad voor de Justitie (3-450/16, blz. 13-14), de hoorzittingen met de Hoge Raad voor de Justitie (verslag 3-450/20, blz. 1220), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1298-1299),

pp. 213-215), à la deuxième lecture (3-450/20, p. 654), à l'audition de M. Alwin Lox (direction générale de la Police judiciaire — 3-450/20, p. 1198) et à la note de l'OBFG (3-450/20, pp. 1357-1358).

Art. 15 à 17

Ces articles traitent de la connexité, de l'indivisibilité et de la litispendance en matière pénale. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 27-29), à la discussion générale (3-450/20, pp. 46-47), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 14), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 216-225) et à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 654-657).

Art. 18

Cet article traite des significations et notifications en matière pénale. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, p. 36), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 15), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 225-226), à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 657-659), au commentaire des articles (3-450/1, p. 36), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 15), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, p. 1299), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 225-226) et à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 657-659).

Art. 19 à 21

Ces articles traitent des délais en matière pénale. Pour leur élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, p. 36), à la discussion générale (3-450/20, pp. 47-48), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 15), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, p. 1299), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 225-226) et à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 657-659).

Art. 22

Cet article traite de l'assistance judiciaire en matière pénale. Pour son élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 36-37), à la discussion générale (3-450/20, pp. 48-50), à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 657-659) et à l'amendement n° 542 de M. Vandenberghe (3-450/22).

de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 213-215), de tweede lezing (3-450/20, blz. 654), de hoorzittingen met de heer Alwin Lox (Algemene directie van de Gerechtelijke Politie — verslag 3-450/20, blz. 1198) en de nota van de OBFG (verslag 3-450/20, blz. 1357-1358).

Art. 15 tot 17

Deze artikelen behandelen de samenhang, de onsplitsbaarheid en de aanhangigheid in strafzaken. Voor hun totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 27-29), de algemene bespreking (3-450/20, blz. 46-47), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 14), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 216-225) en de tweede lezing (3-450/20, blz. 654-657).

Art. 18

Dit artikel behandelt de betekening en kennisgeving in strafzaken. Voor zijn totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 36), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 15), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 225-226), de tweede lezing (3-450/20, blz. 657-659), de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 36), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 15), de Nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1299), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 225-226) en de tweede lezing (3-450/20, blz. 657-659).

Art. 19 tot 21

Deze artikelen behandelen de termijnen in strafzaken. Voor hun totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 36), de algemene bespreking (3-450/20, blz. 47-48), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 15), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1299), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 225-226), en de tweede lezing (3-450/20, blz. 657-659).

Art. 22

Dit artikel behandelt de rechtsbijstand in strafzaken. Voor de totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 36-37), de algemene bespreking (3-450/20, blz. 48-50), de tweede lezing (3-450/20, blz. 657-659), en het amendement nr. 542 van de heer Vandenberghe (3-450/22).

Art. 23

Cet article traite de la délivrance de copies de pièces en matière pénale. Pour son élaboration, il est fait référence au commentaire des articles (3-450/1, pp. 36-37), à la discussion générale (3-450/20, pp. 48-50), à l'avis du Conseil d'État (3-450/4, p. 15), à la note de la Cour de cassation (3-450/20, p. 1299), à la discussion des articles (3-450/20, pp. 226-228) et à la deuxième lecture (3-450/20, pp. 657-660). L'article adopté initialement a été fusionné dans la présente proposition avec les articles 369 et 381 du texte adopté, en vue de prévoir un règlement exhaustif.

Article 3

Cet article adapte, en ce qui concerne la preuve, l'article 28*bis*, § 3, du Code d'instruction criminelle, en faisant référence aux dispositions générales des articles 2 à 4 de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Article 4

Cet article adapte, en ce qui concerne la preuve, l'article 56, § 1^{er}, al. 1^{er}, du Code d'instruction criminelle, en faisant référence aux dispositions générales des articles 2 à 4 de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Article 5

Cet article adapte l'article 408 du Code d'instruction criminelle, qui règle la nullité en matière criminelle, aux règles générales en matière de nullité substantielle et relative définies par les articles 7 à 12 des nouveaux principes généraux de la procédure pénale, tels qu'énoncés dans la nouvelle deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

Article 6

L'adoption de la présente proposition de loi rendra superflues les dispositions suivantes du Code d'instruction criminelle :

— l'article 227 : il définit la connexité.

Cet article devra être omis du fait de l'adoption de l'article 15, en projet, de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

— l'article 407, alinéa 3, ainsi rédigé : « En matière pénale, les nullités résultant d'une irrégularité touchant

Art. 23

Dit artikel behandelt de aflevering van afschriften van stukken in strafzaken. Voor zijn totstandkoming wordt verwezen naar de artikelsgewijze toelichting (3-450/1, blz. 36-37), de algemene bespreking (3-450/20, blz. 48-50), het advies van de Raad van State (3-450/4, blz. 15), de nota van het Hof van Cassatie (verslag 3-450/20, blz. 1299), de artikelsgewijze bespreking (3-450/20, blz. 226-228) en de tweede lezing (3-450/20, blz. 657-660). Het oorspronkelijk aangenomen artikel werd in onderhavig voorstel samengevoegd met de artikelen 369 en 381 van de aangenomen tekst, teneinde in een volkomen regeling te voorzien.

Artikel 3

Dit artikel past, wat het bewijs betreft, artikel 28*bis*, § 3, W. Sv., door verwijzing aan aan de algemene bepalingen van de artikelen 2 tot 4 van het Tweede Deel van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering (verder afgekort : Vt. W. Sv.).

Artikel 4

Dit artikel past, wat het bewijs betreft, artikel 56, § 1, eerste lid, W. Sv., door verwijzing aan aan de algemene bepalingen van de artikelen 2 tot 4 van het Tweede Deel van de Vt. W. Sv.

Artikel 5

Dit artikel past artikel 408 W. Sv., dat de nietigheid in criminele zaken regelt, aan aan de algemene regels inzake substantiële en relatieve nietigheid, zoals vervat in de artikelen 7 tot 12 van de nieuwe algemene beginselen van het strafprocesrecht, zoals vervat in het nieuwe Tweede Deel van de Vt. W. Sv.

Artikel 6

Een aantal bepalingen uit het W. Sv. zijn overbodig geworden door de aanneming van onderhavig wetsvoorstel :

— artikel 227 : betreft een definitie van de samenhang.

Dit artikel dient te vervallen door aanneming van het ontworpen artikel 15 van het Tweede Deel Vt. W. Sv.

— artikel 407, derde lid, luidt : « In strafzaken zijn de nietigheden voortkomend uit enige onregelmatig-

le serment des témoins, experts et interprètes, sont couvertes lorsqu'un jugement ou arrêt contradictoire, autre que celui prescrivant une mesure d'ordre intérieur, a été rendu sans qu'elles aient été proposées par une des parties ou prononcées d'office par le juge. ».

L'adoption de l'article 12, alinéa 2, de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale rendra cet alinéa superflu.

— l'article 307, ainsi rédigé: «Lorsqu'il aura été formé, à raison du même délit, plusieurs actes d'accusation contre différents accusés, le procureur général pourra en requérir la jonction, et le président pourra l'ordonner, même d'office.».

En revanche, l'article 16, en projet, de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale prévoit dans ce cas l'indivisibilité et la jonction obligatoire.

— l'article 508/10, ainsi rédigé: «Lorsque le bénéficiaire ne parle pas la langue de la procédure, le bureau lui propose dans la mesure du possible un avocat parlant sa langue ou une autre langue qu'il comprend et, à défaut, un interprète. Les frais d'interprète sont à charge de l'État. Ils sont réglés selon la procédure prévue au règlement général sur les frais de justice en matière répressive.».

Cet article est superflu étant donné l'article 22, § 2, alinéa 4, en projet, de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

*
* *

heid betreffende de eed van getuigen, deskundigen of tolken gedekt, wanneer een vonnis of arrest op tegenspraak, behalve datgene dat een maatregel van inwendige aard inhoudt, gewezen is zonder dat de nietigheid door een van de partijen is voorgedragen of door de rechter ambtshalve is uitgesproken.».

Deze alinea wordt overbodig door aanneming van artikel 12, tweede lid, van het Tweede Deel Vt. W. Sv.

— artikel 307 luidt: «Wanneer wegens een zelfde misdrijf verscheidene akten van beschuldiging zijn opgemaakt tegen verschillende beschuldigten, kan de procureur-generaal de samenvoeging vorderen en kan de voorzitter deze zelfs ambtshalve bevelen.».

Het ontworpen artikel 16 van het Tweede Deel Vt. W. Sv. voorziet in dit geval daarentegen in onsplitsbaarheid en verplichte samenvoeging.

— artikel 508/10 luidt: «Wanneer de begunstigde de taal van de rechtspleging niet spreekt, stelt het bureau hem voor zover mogelijk een advocaat voor die zijn taal spreekt of een andere taal die hij begrijpt en bij ontstentenis hiervan een tolk. De kostenvergoeding voor de tolk komt ten laste van het Rijk. Zij wordt vastgesteld op de wijze bepaald in het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.».

Dit artikel is overbodig gelet op het ontworpen artikel 22, § 2, vierde lid, van het Tweede Deel Vt. W. Sv.

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.

*
* *

PROPOSITION DE LOICHAPITRE I^{er}Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution, à l'exclusion des articles 13, 15, 16 et 17 visés à l'article 2 qui règlent une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE II

**Modifications du Titre préliminaire
du Code de procédure pénale**

Art. 2

Il est inséré dans le Titre préliminaire du Code de procédure pénale une première partie intitulée « Des actions qui naissent des infractions. », qui contient les chapitres I^{er} à VI existants et les articles 1^{er} à 31, et il est inséré, après cette première partie, une deuxième partie intitulée « Des principes généraux de la procédure pénale. », qui contient les chapitres 1^{er} à 10 et les articles 1^{er} à 23, rédigés comme suit :

« CHAPITRE 1^{er}. — Disposition préliminaire

Art. 1^{er}. Sans préjudice des droits fondamentaux consacrés dans la Constitution et dans les conventions internationales et le droit de l'Union européenne, et des principes généraux du droit, le droit de la procédure pénale s'applique dans le respect de la légalité et de la loyauté de la procédure pénale, des droits à l'égalité de traitement et à la non-discrimination, des droits de défense, du droit à un tribunal indépendant et impartial, du droit à un procès équitable et à un jugement rendu dans un délai raisonnable, de la protection de la vie privée, de l'inviolabilité du domicile et du secret de la correspondance. En conformité avec ces droits, les dispositions de la présente partie sont appliquées en observant les principes de proportionnalité et de subsidiarité.

CHAPITRE 2. — La preuve

Art. 2. Toute personne est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie. La charge de la preuve des infractions incombe à la partie poursuivante ou à la partie civile.

Lorsque le prévenu invoque une cause de justification ou d'excuse et que son allégation n'est pas dépourvue de tout élément de nature à lui donner du

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, met uitzondering van de in artikel 2 bedoelde artikelen 13, 15, 16 en 17 die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II

**Wijzigingen van de Voorafgaande Titel
van het Wetboek van strafvordering**

Art. 2

In de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering wordt een Eerste Deel ingevoegd, met als opschrift « Rechtsvorderingen die uit misdrijven ontstaan », dat de bestaande hoofdstukken I tot VI en de artikelen 1 tot 31 omvat en wordt na dit Eerste Deel een Tweede Deel ingevoegd met als opschrift « Algemene beginselen van het strafprocesrecht », dat de hoofdstukken 1 tot 10 en de artikelen 1 tot 23 bevat, luidende :

« HOOFDSTUK 1. — Voorafgaande bepaling

Art. 1. Onverminderd de fundamentele rechten gehuldigd in de Grondwet, de internationale verdragen en het recht van de Europese Unie en de algemene rechtsbeginselen, wordt het strafprocesrecht toegepast met inachtneming van de wettelijkheid en de loyautéit van de strafrechtspleging, van het recht op gelijke behandeling en niet-discriminatie, van het recht van verdediging, van het recht op een onafhankelijke en onpartijdige rechterlijke instantie, van het recht op een eerlijk proces en op een uitspraak binnen een redelijke termijn, van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, van de onschendbaarheid van de woning en van het briefgeheim. In overeenstemming met deze rechten worden de bepalingen van dit deel toegepast met inachtneming van de beginselen van proportionaliteit en subsidiariteit.

HOOFDSTUK 2. — Het bewijs

Art. 2. Eenieder wordt geacht onschuldig te zijn totdat zijn schuld volgens de wet bewezen wordt. De bewijslast rust op de vervolgende partij of de burgerlijke partij.

Wanneer de beklagde een rechtvaardigings- of een verschoningsgrond inroept en zijn aanvoering niet van elke grond van geloofwaardigheid is ontdaan, moet de

crédit, il incombe à la partie poursuivante ou à la partie civile d'en prouver l'inexactitude.

Art. 3. La preuve est admise par toutes voies de droit, à l'exclusion des moyens incompatibles avec la loyauté de la procédure et les principes généraux du droit.

La loi peut déterminer des modalités particulières de l'administration de la preuve.

Art. 4. Le juge apprécie librement les preuves légalement recueillies et produites devant lui conformément à l'article 3, sauf les exceptions prévues par la loi.

CHAPITRE 3. — Les droits de défense

Art. 5. § 1^{er}. Toute partie à la procédure a le droit de soutenir ou de combattre les demandes des autres parties qui en font l'objet aux différentes phases de la procédure.

§ 2. Sans préjudice de l'application de l'article 1^{er}, les droits de défense impliquent le droit pour chacune des parties à la procédure :

1. d'être informée loyalement de ses droits et de ce qui lui est reproché ou demandé;

2. d'avoir un égal pouvoir d'initiative pour faire apparaître la vérité sauf les exceptions prévues par la loi;

3. d'avoir la possibilité concrète de contredire tous les éléments du dossier devant la juridiction de jugement.

Art. 6. Les éléments de preuve recueillis en violation des droits de défense sont écartés du débat.

CHAPITRE 4. — Les causes de nullité

Art. 7. § 1^{er}. Il y a nullité substantielle lorsque la loi le mentionne explicitement ou en cas de violation des dispositions légales relatives :

1° à l'organisation et à la compétence matérielle des juridictions pénales;

2° aux conditions de fond relatives à l'inviolabilité du domicile, aux perquisitions, aux écoutes visées à l'article 90^{ter} et aux investigations impliquant une atteinte à l'intégrité physique;

3° à la signature de l'acte;

4° à l'indication de la date lorsque celle-ci est nécessaire à l'appréciation des effets de l'acte.

vervolgende partij of de burgerlijke partij de onjuistheid ervan aantonen.

Art. 3. Het bewijs mag worden geleverd door alle wettelijke middelen, met uitsluiting van middelen die niet verenigbaar zijn met de loyaleiteit van de rechtspleging en de algemene rechtsbeginselen.

De wet kan bijzondere vormen van bewijslevering bepalen.

Art. 4. Behoudens de bij wet bepaalde uitzonderingen, beoordeelt de rechter vrij de wettelijk ingewonnen bewijsmiddelen die hem overeenkomstig artikel 3 worden voorgelegd.

HOOFDSTUK 3. — Het recht van verdediging

Art. 5. § 1. Iedere partij betrokken bij de rechtspleging heeft het recht de vorderingen van de andere partijen, die er het voorwerp van zijn, in elke stand van de rechtspleging te steunen of te bestrijden.

§ 2. Onverminderd de toepassing van artikel 1, omvat het recht van verdediging, voor iedere partij betrokken bij de rechtspleging, het recht om :

1. op loyale wijze in kennis te worden gesteld van haar rechten en van de tenlasteleggingen of vorderingen die jegens haar zijn geformuleerd;

2. over een gelijkwaardig initiatiefrecht te beschikken om de waarheid aan het licht te brengen, behoudens de bij wet gestelde uitzonderingen;

3. over de daadwerkelijke mogelijkheid te beschikken om alle gegevens van het dossier voor het vonnisgerecht tegen te spreken.

Art. 6. Bewijselementen verzameld met schending van het recht van verdediging worden uit de debatten geweerd.

HOOFDSTUK 4. — De nietigheidsgronden

Art. 7. § 1. De nietigheid is substantieel wanneer de wet dit uitdrukkelijk bepaalt of wanneer er een schending is van de wettelijke bepalingen betreffende :

1° de organisatie en de materiële bevoegdheid van de strafgerichten;

2° de grondvoorwaarden met betrekking tot de onschendbaarheid en de huiszoeking van de woonst, het afluisteren als bedoeld in artikel 90^{ter} en de onderzoeksmaatregelen die een schending van de lichamelijke integriteit meebrengen;

3° de ondertekening van de akte;

4° de vermelding van de datum wanneer die noodzakelijk is om de gevolgen van de akte te beoordelen.

§ 2. Les nullités substantielles sont prononcées d'office par le juge et peuvent être invoquées en tout état de la procédure, y compris pour la première fois devant la Cour de cassation.

§ 3. En ce qui concerne les preuves recueillies à l'étranger, la législation spécifique s'applique, sans préjudice de l'application de l'article 1^{er}.

Art. 8. Sous réserve des nullités substantielles, un acte de procédure ne peut être déclaré nul que si la nullité est expressément prévue par la loi.

Art. 9. Hormis les cas prévus à l'article 7, le juge ne peut déclarer nul un acte de procédure sur pied de l'article 8 que si l'omission ou l'irrégularité dénoncée nuit aux intérêts de la partie qui invoque l'exception ou à l'équité de la procédure.

Art. 10. Les actes de procédure violant les droits de défense sont frappés de nullité.

Art. 11. Lorsque des actes de procédure sont déclarés nuls, leur nullité emporte celle des actes de la procédure qui en découlent nécessairement.

Art. 12. En cas de nullité visée aux articles 8, 9 ou 10, l'omission ou l'irrégularité de la forme prescrite par le présent Code d'un acte de procédure, en ce compris le non-respect des délais prévus à peine de nullité, ou de la mention d'une formalité, ne peut entraîner la nullité, s'il est établi par les pièces de la procédure que l'acte a réalisé le but que la loi lui assigne ou que la formalité non mentionnée a, en réalité, été accomplie.

La nullité est couverte si un jugement ou un arrêt contradictoire d'une juridiction de fond, autre que celui prescrivant une mesure d'ordre intérieur, a été rendu sans qu'elle ait été invoquée à la première audience à laquelle l'affaire a été fixée, sans préjudice de l'article 235bis, §§ 5 et 6.

CHAPITRE 5. — La chose jugée

Art. 13. Le prévenu acquitté ou condamné par une décision coulée en force de chose jugée ne peut plus être poursuivi pour les mêmes faits.

L'autorité de chose jugée au pénal par rapport aux actions civiles ultérieures a valeur de présomption de vérité jusqu'à preuve contraire.

Art. 14. Les articles 23 à 28 du Code judiciaire s'appliquent aux décisions ayant trait à l'action civile.

§ 2. De substantiële nietigheden worden door de rechter ambtshalve uitgesproken en kunnen worden aangevoerd in elke stand van de rechtspleging, en zelfs voor de eerste keer voor het Hof van Cassatie.

§ 3. Voor het in het buitenland verkregen bewijs wordt de specifieke wetgeving toegepast, onverminderd de toepassing van artikel 1.

Art. 8. Onder voorbehoud van de substantiële nietigheden kan een akte van rechtspleging slechts nietig worden verklaard indien de wet terzake uitdrukkelijk de nietigheid ervan bepaalt.

Art. 9. Met uitzondering van de gevallen bedoeld in artikel 7 kan de rechter een akte van rechtspleging slechts nietig verklaren op grond van artikel 8 indien het verzuim of de onregelmatigheid waarvan aangifte wordt gedaan, de belangen van de partij die de exceptie aanvoert of de billijkheid van de rechtspleging schaadt.

Art. 10. Akten van rechtspleging die het recht van verdediging schenden, worden nietig verklaard.

Art. 11. Wanneer akten van rechtspleging nietig worden verklaard, brengt dit de nietigheid mee van de daaruit noodzakelijkerwijze voortvloeiende akten van rechtspleging.

Art. 12. In geval van een nietigheid bedoeld bij de artikelen 8, 9 of 10, kan het verzuim of de onregelmatigheid van de door dit Wetboek voorgeschreven vorm van een akte van rechtspleging, daarin begrepen de niet-naleving van de op straffe van nietigheid voorgeschreven termijnen of de vormvereisten, niet tot nietigheid leiden wanneer uit de gedingstukken blijkt ofwel dat de handeling het doel heeft bereikt dat de wet ermee beoogt, ofwel dat die niet-vermelde vorm werkelijk in acht is genomen.

De nietigheid is gedekt indien een vonnis of arrest van een bodemrechter dat geen maatregel van inwendige aard inhoudt, op tegenspraak is gewezen zonder dat zij op de eerste zitting waarop de zaak is vastgesteld werd aangevoerd, onverminderd artikel 235bis, §§ 5 en 6.

HOOFDSTUK 5. — Het rechterlijk gewijsde

Art. 13. De beklagde die door een in kracht van gewijsde gegane beslissing is vrijgesproken of veroordeeld, kan niet meer wegens dezelfde feiten worden vervolgd.

Het gezag van het rechterlijk gewijsde in strafzaken ten aanzien van latere burgerlijke rechtsvorderingen geldt als vermoeden van waarheid tot tegenbewijs.

Art. 14. De artikelen 23 tot 28 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing op beslissingen met betrekking tot de burgerlijke rechtsvordering.

CHAPITRE 6. — La connexité, l'indivisibilité et la litispendance

Art. 15. Il y a connexité lorsque le lien qui existe entre les infractions est de telle nature qu'il commande que ces infractions soient jugées ensemble et par le même juge, sauf les exceptions prévues par la loi.

Les infractions sont connexes :

1° soit lorsqu'elles ont été commises en même temps par plusieurs personnes ensemble;

2° soit lorsqu'elles ont été commises par différentes personnes, même en différents temps ou en divers lieux, mais par suite d'un concert préalable;

3° soit lorsque les auteurs ont commis les unes pour se procurer les moyens de commettre les autres, pour en faciliter, pour en consommer l'exécution ou pour en assurer l'impunité;

4° soit lorsque le lien qui existe entre les infractions est de telle nature qu'il exige, pour une bonne administration de la justice et sous réserve du respect des droits de défense, que ces infractions soient soumises en même temps pour jugement au même juge pénal.

En cas de connexité, la jonction des différentes causes peut être ordonnée pour des raisons de bonne administration de la justice, même si les causes ayant un lien entre elles peuvent éventuellement être jugées séparément.

Art. 16. Il y a indivisibilité lorsque les poursuites sont dirigées contre les auteurs et complices d'un même fait ou lorsque les infractions sont reliées d'une manière tellement intime qu'on ne pourrait les dissocier. Dans ce cas, il y a jonction.

Art. 17. Il y a litispendance lorsque la poursuite d'un même fait à charge d'un même prévenu est soumise en même temps à deux tribunaux de même degré tous deux compétents pour en connaître et appelés à statuer au premier degré de juridiction. Dans ce cas, le dernier saisi renvoie l'affaire au ministère public à toutes fins de droit.

CHAPITRE 7. — Les significations et les notifications

Art. 18. Les articles 32 à 37 et 39 à 46 du Code judiciaire relatifs aux significations et aux notifications sont applicables à la procédure pénale, sauf les exceptions prévues par la loi.

HOOFDSTUK 6. — De samenhang, de onsplitsbaarheid en de aanhangigheid

Art. 15. Er is samenhang wanneer tussen misdrijven een zodanig verband bestaat dat het vereist dat deze samen en door dezelfde rechter worden berecht, behoudens de bij wet bepaalde uitzonderingen.

Misdrijven zijn samenhangend :

1° hetzij wanneer zij tegelijkertijd gepleegd zijn door verscheidene personen samen;

2° hetzij wanneer zij gepleegd zijn door verschillende personen, zelfs op onderscheiden tijdstippen en op onderscheiden plaatsen, maar ten gevolge van een voorafgaand overleg;

3° hetzij wanneer de daders het ene misdrijf hebben gepleegd om zich de middelen te verschaffen tot het plegen van het andere, om de uitvoering ervan te vergemakkelijken of te voltooien, of om de straffeloosheid ervan te verzekeren;

4° hetzij wanneer de band die bestaat tussen de misdrijven van zodanige aard is dat hij, met het oog op een goede rechtsbedeling en onder voorbehoud van de eerbiediging van het recht van verdediging, vergt dat die misdrijven samen aan dezelfde strafrechter ter beoordeling worden voorgelegd.

In geval van samenhang kan om redenen van goede rechtsbedeling de samenvoeging van de verscheidene zaken worden gelast, zelfs als de zaken, waartussen een verband bestaat, afzonderlijk zouden kunnen worden berecht.

Art. 16. Er is onsplitsbaarheid wanneer de vervolging wordt ingesteld tegen de daders en medeplichtigen van een zelfde misdrijf of wanneer de misdrijven onderling zo nauw verbonden zijn dat zij niet afzonderlijk kunnen worden berecht. In dit geval is er samenvoeging.

Art. 17. Er is aanhangigheid wanneer de vervolging van een zelfde misdrijf ten laste van een zelfde beklaagde tegelijkertijd wordt ingesteld voor twee rechtbanken van dezelfde graad, die beiden bevoegd zijn om kennis ervan te nemen en geroepen zijn om in eerste aanleg uitspraak te doen. In dit geval verwijst de rechtbank, bij wie de zaak het laatst aanhangig is gemaakt, deze terug naar het openbaar ministerie voor verder gevolg.

HOOFDSTUK 7. — De betekening en de kennisgeving

Art. 18. De artikelen 32 tot 37 en 39 tot 46 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de betekening en de kennisgeving zijn van toepassing op de strafrechtpleging, behoudens de bij wet bepaalde uitzonderingen.

CHAPITRE 8. — Les délais

Art. 19. Les articles 48 à 57 du Code judiciaire relatifs aux délais sont applicables à la procédure pénale, sauf les exceptions prévues par la loi.

Sans préjudice des exceptions prévues dans le présent Code, les délais sont calculés à partir du lendemain de l'acte concerné.

Art. 20. Lorsque, pour faire un acte de procédure en matière pénale, le délai légal expire un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, il est prorogé jusqu'au plus prochain jour ouvrable.

Lorsque, pour faire à un greffe un acte en matière pénale, le délai légal expire un jour où ce greffe est fermé, l'acte y est valablement reçu le plus prochain jour d'ouverture de ce greffe.

Art. 21. Les délais prévus pour former un recours sont prescrits à peine de déchéance. Les autres délais ne sont établis à peine de déchéance que si la loi le prévoit.

CHAPITRE 9. — L'assistance judiciaire

Art. 22. § 1^{er}. L'assistance judiciaire est réglée conformément à la Partie IV, Livre 1^{er}, du Code judiciaire.

§ 2. Si le prévenu dont l'indigence est constatée, comme il est dit aux articles 508 à 508/23 du Code judiciaire, demande l'assistance d'un avocat, trois jours au moins avant celui fixé pour l'audience, sa requête est transmise par le président au délégué du bureau d'aide juridique, et par les soins de celui-ci un défenseur lui est désigné.

Si l'affaire est en instruction, la demande peut être adressée au juge d'instruction à partir du premier interrogatoire.

Elle est immédiatement transmise au délégué du bureau d'aide juridique.

Si le prévenu ou l'inculpé ne parle aucune des langues nationales, le bureau d'aide juridique désigne un défenseur connaissant la langue du prévenu ou de l'inculpé ou une autre langue que celui-ci connaît. À défaut de pouvoir y satisfaire, le bureau d'aide juridique adjoint à l'avocat en vue de lui permettre de préparer la défense du prévenu ou de l'inculpé, un interprète dont les émoluments sont pris en charge par le Trésor, à concurrence au maximum d'une durée de vacation de trois heures. Les états d'honoraires sont arrêtés par le bureau d'aide juridique. Les allocations sont calculées en application du règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

HOOFDSTUK 8. — De termijnen

Art. 19. De artikelen 48 tot 57 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de termijnen zijn van toepassing op de strafrechtspleging, behoudens de bij wet bepaalde uitzonderingen.

Onverminderd de uitzonderingen die in dit Wetboek zijn bepaald worden de termijnen berekend vanaf de dag na de betrokken handeling.

Art. 20. Wanneer de wettelijke termijn om een akte van rechtspleging in strafzaken te verrichten, eindigt op een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag, wordt hij verlengd tot de eerstvolgende werkdag.

Wanneer de wettelijke termijn om een handeling in strafzaken op een griffie te verrichten, eindigt op een dag dat deze gesloten is, wordt de handeling er op geldige wijze verricht op de eerstvolgende dag dat de griffie geopend is.

Art. 21. De termijnen bepaald om een rechtsmiddel aan te wenden, worden voorgeschreven op straffe van verval. Andere termijnen worden slechts voorgeschreven op straffe van verval indien de wet dit bepaalt.

HOOFDSTUK 9. — De rechtsbijstand

Art. 22. § 1. De rechtsbijstand wordt geregeld overeenkomstig Deel IV, Boek 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Indien de beklaagde die behoeftig is bevonden, zoals bepaald in de artikelen 508 tot 508/23 van het Gerechtelijk Wetboek, ten minste drie dagen vóór de dag van de terechtzitting de bijstand van een advocaat vraagt, zendt de voorzitter zijn verzoekschrift aan de gemachtigde van het bureau voor juridische bijstand en wordt door diens toedoen een verdediger aangewezen.

Is de zaak in onderzoek, dan kan het verzoek vanaf het eerste verhoor tot de onderzoeksrechter worden gericht.

Het wordt dadelijk doorgezonden aan de gemachtigde van het bureau voor juridische bijstand.

Indien de beklaagde of de verdachte geen van de landstalen spreekt, wijst het bureau voor juridische bijstand een verdediger aan die de taal van de beklaagde of verdachte kent of een andere taal die deze kent. Indien hieraan niet kan worden voldaan, voegt het bureau voor juridische bijstand aan de advocaat, teneinde hem in de mogelijkheid te stellen de verdediging van de beklaagde of verdachte voor te bereiden, een tolk toe, wiens emolumenten ten laste komen van 's Lands kas voor een prestatie van ten hoogste drie uren. De salarisstaten worden door het bureau voor juridische bijstand vastgesteld. De vergoedingen worden berekend met toepassing van het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

§ 3. Lorsque l'inculpé ou le prévenu, placé sous mandat d'arrêt, fait partie d'une fraction de l'armée se trouvant à l'étranger et quand les circonstances ne permettent pas de choisir un avocat ou de désigner d'office un avocat, le commandant de la fraction de l'armée où se trouve la personne peut désigner un docteur ou un licencié en droit. À défaut de docteur ou de licencié en droit, il désigne un officier et à défaut d'officier, une personne jugée capable de défendre l'intéressé. Le commandant de la fraction de l'armée doit faire mention de ladite impossibilité dans son rapport.

L'article 458 du Code pénal est applicable à toutes les personnes visées à l'alinéa 1^{er}.

Dès que l'intervention d'un avocat est possible, les personnes visées à l'alinéa 1^{er} se retirent. Les pièces relatives au respect de ces formalités sont ajoutées au dossier pénal.

CHAPITRE 10. — La copie des pièces en matière pénale

Art. 23. Le greffier remet au ministère public et à chacune des parties présentes ou représentées à l'audience une copie du jugement ou de l'arrêt dès son prononcé ou la leur adresse au plus tard dans les cinq jours du prononcé.

Cette copie est tenue à la disposition des parties et de leurs avocats au greffe lorsqu'elles n'étaient ni présentes ni représentées à l'audience.

Ce délai n'est pas prescrit à peine de nullité et est sans effet sur le délai prévu pour l'exercice des droits de recours.

Sauf lorsque devant le tribunal de police, la décision porte exclusivement sur une infraction en matière de roulage et qu'il n'y a pas de partie civile, une copie du jugement ou de l'arrêt au fond est délivrée gratuitement aux parties et à leurs avocats ».

Art. 3

L'article 28bis, § 3, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle, est remplacé par ce qui suit :

« Le procureur du Roi veille, en ce qui concerne la preuve, à l'application des articles 2 à 4 de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale. ».

§ 3. Wanneer de verdachte of de beklaagde onder aanhoudingsbevel geplaatst, behoort tot een legeronderdeel dat zich in het buitenland bevindt en wanneer de omstandigheden het niet toelaten om een advocaat te kiezen of een advocaat ambtshalve aan te wijzen, kan de commandant van het legeronderdeel waar de persoon zich bevindt, een doctor of licentiaat in de rechten aanwijzen. Bij ontstentenis van een doctor of licentiaat in de rechten wijst hij een officier aan en indien ook geen officier beschikbaar is, een persoon die bekwaam wordt geacht betrokkene te verdedigen. Hij moet deze onmogelijkheid in het verslag van de commandant van het legeronderdeel vermelden.

Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op alle in het eerste lid bedoelde personen.

Zodra een advocaat kan optreden, trekken de in het eerste lid bedoelde personen zich terug. Bij het strafdossier worden de stukken gevoegd waaruit blijkt dat deze formaliteiten werden nageleefd.

HOOFDSTUK 10. — Afschrift van stukken in strafzaken

Art. 23. De griffier deelt aan het openbaar ministerie en aan elk van de op de zitting aanwezige of vertegenwoordigde partijen een afschrift van het vonnis of arrest mee zodra het is uitgesproken of hij verstuurt het hun binnen de vijf dagen na de uitspraak.

Dit afschrift wordt op de griffie ter beschikking gehouden van de partijen en van hun advocaten wanneer zij op de zitting niet aanwezig noch vertegenwoordigd waren.

Deze termijn wordt niet voorgeschreven op straffe van nietigheid en heeft geen invloed op de termijn voor de aanwending van rechtsmiddelen.

Behoudens wanneer voor de politierechtbank de beslissing alleen betrekking heeft op een verkeersmisdrijf en er geen burgerlijke partij optreedt, wordt een afschrift van het vonnis of arrest over de zaak ten gronde kosteloos aan de partijen en aan hun advocaten afgeleverd. ».

Art. 3

Artikel 28bis, § 3, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen als volgt :

« Hij waakt, wat het bewijs betreft, over de toepassing van de artikelen 2 tot 4 van het Tweede Deel van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering. ».

Art. 4

L'article 56, § 1^{er}, alinéa 2, du même Code, est remplacé par ce qui suit :

«Il veille, en ce qui concerne la preuve, à l'application des articles 2 à 4 de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.».

Art. 5

L'article 408, alinéa 1^{er}, du même Code, est complété par le membre de phrase suivant : «, sans préjudice de l'application des articles 7 à 12 de la deuxième partie du Titre préliminaire du Code de procédure pénale».

Art. 6

Sont abrogés :

1^o les articles 227, 307 et 407, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle;

2^o l'article 508/10 du Code judiciaire.

25 novembre 2010.

Art. 4

Artikel 56, § 1, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen als volgt :

«Hij waakt, wat het bewijs betreft, over de toepassing van de artikelen 2 tot 4 van het Tweede Deel van de Voorafgaande Titel van dit Wetboek.».

Art. 5

Artikel 408, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het zinsdeel : «, onverminderd de toepassing van de artikelen 7 tot 12 van het Tweede Deel van de Voorafgaande Titel van dit Wetboek».

Art. 6

Opgeheven worden :

1^o de artikelen 227, 307 en 407, derde lid, van het Wetboek van strafvordering;

2^o artikel 508/10 van het Gerechtelijk Wetboek.

25 november 2010.

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.